

Pierre Brusson est né le 31 décembre 1919 à Cormatin en Saône-et-Loire.

Il signe un engagement volontaire pour 5 ans, en 09/1939, au 24^e RIC à Perpignan. Dirigé sur Tripoli en 03/1940, il refuse l'armistice de 06/1940. Dans la soirée du 27/06, le Capitaine Folliot et les 130 hommes de la 3^e Cie du 24^e RIC s'évadent de Tripoli pour rejoindre la Palestine et continuer le combat auprès des Britanniques.

Le lendemain, Pierre Brusson – qui se trouvait la veille alité à l'infirmierie – et 6 de ses camarades, rejoignent clandestinement les marsouins de Folliot. Quelques jours plus tard, le 3^e Bataillon du 24^e RIC sous les ordres du Capitaine Lorotte fait de même et rejoint Ismaïlia. A Moascar en Egypte, ces 450 hommes forment le 1^{er} BIM ainsi que les premiers éléments Français libres.

Dès le début du mois de 09/40, avec le 1^{er} BIM, il participe à la première campagne de Libye. Il est cité à l'ordre de l'Armée pour ses qualités de sang-froid et d'énergie lors des combats de Tobrouk. Le 7/03/1941, il est nommé Compagnon de la Libération. Il prend part ensuite, en 06/41, aux opérations de Syrie, à l'issue desquelles il est promu caporal, puis à la 2^e campagne de Libye et notamment aux combats de Bir-Hakeim avec la 1^{ère} BFL du Général Koenig, du 27/05 au 11/06/1942.

Après Bir-Hakeim, en raison des lourdes pertes subies, le 1^{er} BIM fusionne avec le BP 1 pour former le BIMP. Avec cette nouvelle unité, le Caporal-chef Pierre Brusson continue à se battre en Libye puis en Tunisie, de février à 05/1943. En 06/43, il est affecté pour un mois à la Villa des Glycines à Alger, à l'Etat-major du général de Gaulle.

A partir de 04/44, au sein de la 1^{ère} DFL, il prend part à la campagne d'Italie comme chef de groupe à la 3^e Cie du BIMP. Il se distingue notamment à San Giorgio, le 16/05/1944 en maintenant son groupe sur sa position jusqu'à la fin du combat malgré un feu violent de l'ennemi ; il est une nouvelle fois cité. En 08/1944, il débarque à Cavalaire en Provence avec l'Armée B du Général de Lattre et participe activement à la libération de Toulon et de la vallée du Rhône.

Dans les Vosges, dans le bois de Haut-Mont en 11/1944, le Sergent Brusson est blessé par éclat de mortier alors qu'il entraîne son groupe à la poursuite de l'ennemi. Il reste en convalescence jusqu'en 07/1946, date à laquelle il est démobilisé.

Il retourne à la vie civile et exerce la profession de comptable à Lyon dans une fabrique de soierie de 1946 à 1957. Il travaille ensuite chez Péchiney au Cameroun (1957-62) puis à Saint-Jean de Maurienne comme surveillant de fabrication Aluminium (1962-80) avant de prendre sa retraite.

Il est décédé le 22 mars 2005 à Macon en Saône-et-Loire. Il est inhumé dans son village natal de Cormatin.

• **Officier de la Légion d'Honneur**

- **Compagnon de la Libération**
- **Médaille Militaire**
- **Croix de Guerre (4 citations)**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Libye », « Bir-Hakeim », « Tunisie »**
- **Croix du Combattant**
- **Croix du Combattant Volontaire**
- **Croix du Combattant Volontaire de la Résistance**